Courts-métrages sur l'agriculture

Vieux, jeunes, citadins, ruraux, sur les alpages, bio ou conventionnels: Les paysannes et les paysans suisses sont diversifiés. C'est ce dont parle la nouvelle série de courts-métrages «Les paysans suisses». Ces films présentent sept paysannes et paysans suisses et donc différentes facettes de l'agriculture suisse. Les paysannes et les paysans présentent personnellement leurs fermes et leurs systèmes de production et racontent ce qui les motive dans leur travail. Deux d'entre eux sont les agriculteurs Bourgeon Tobias Stricker de Stein AG et Michael Reichmuth d'Oberarth. cfr

www.agriculture.ch > Expérience > Films d'image



Portrait de la famille Reichmuth. Photo: màd

Strickhof: Aussi du bio

Le Strickhof travaille depuis cette année avec la ferme bio Stiegenhof à Oberembrach. Il utilise la ferme et ses surfaces pour la formation de base et continue ainsi que pour la vulgarisation agricole en agriculture biologique. Il y a aussi des essais au champ portant sur différentes questions. Il y a cette année des cultures comme le quinoa, le lin, les lentilles, le millet et des légumineuses en cultures associées ainsi que des essais de variétés bio d'épeautre, de blé fourrager et de maïs. Le Strickhof étudie aussi les effets des sous-semis dans différentes variétés de blé panifiable. *cfr*

www.strickhof.ch > Fachwissen > Biolandbau > Biobetrieb Stiegenhof

Daniel Bärtschi quittera Bio Suisse à la fin de l'année

Daniel Bärtschi prend son indépendance après huit ans à la tête de Bio Suisse et quittera son poste de directeur de Bio Suisse à fin 2018. Bio Suisse a posé les meilleurs jalons possibles pendant sa direction: Le nombre de producteurs Bourgeon n'a cessé d'augmenter pour atteindre aujourd'hui 6 423, et en même



temps le chiffre d'affaires des produits bio a atteint le record de 2,7 mia Fr., ce qui représente une part de marché de 9 %. «Le bio est sorti de la confidentialité, s'est largement établi et est devenu un segment de croissance dans le commerce des denrées alimentaires», dit Bärtschi, qui va continuer de s'investir pour La Suisse Pays Bio, mais d'une autre façon: il sera conseiller indépendant et pourra se baser sur toutes ses années de direction. Ses principaux axes de travail seront le conseil et le coaching de dirigeants, la gestion des intérims et le développement des organisations, et cela avant tout pour des clients qui s'engagent pour la durabilité. Bio Suisse le remercie pour toutes ces années au service de l'agriculture bio. cfr

www.biosuisse.ch > À notre sujet > Médias > Communiqués actuels

Une huile de palme digne de confiance

L'huile de palme est critiquée depuis des années. Surtout en Indonésie et en Malaisie, d'immenses plantations ont détruit les forêts pluviales et expulsé des animaux menacés comme les orangs-outans. La Coop est convaincue que les problèmes de la culture du palmier à huile ne peuvent pas être résolus par les normes RSPO (Roundtable on Sustainable Palm Oil). A l'avenir, même pour ses propres marques conventionnelles, elle veut donc utiliser uniquement de l'huile de palme certifiée Bio Suisse parce qu'elle provient d'une production réellement durable. Dans certains produits de ses marques, la Coop remplacera l'huile de palme par d'autres huiles et graisses si c'est sensé et faisable. Pour garantir l'approvisionnement en huile de palme certifiée Bio Suisse, la Coop démarre un projet pluriannuel de recherche et de développement sous la direction du FiBL et en étroite collaboration avec Bio Suisse et Max Havelaar. L'idéal est de miser sur des petits paysans et sur différents systèmes de production pour obtenir une durabilité optimale. Sa productivité fait du palmier à huile une source de revenus très importante et durable pour les petits paysans des tropiques - en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud. Thomas Bernet, FiBL



Biodiversifiée et multifonctionnelle: la palmeraie d'un petit paysan. Photo: Franz J. Steiner